

# La boîte à murmures

n°18

Brèves de la section *Sud* de Roissy HUB

## Avertissement :

La boîte à murmures est une parution SUD, elle entend offrir une tribune libre aux voix discordantes, impertinentes, en marge... pour susciter la réflexion, ouvrir des pistes, chanter d'autres chants que ceux qui nous servent de berceuses anxiogènes !

## Un avenir, mais à quel prix ?

La DRLOI l'a confirmé lors d'une commission de dialogue social en septembre dernier : les deux centres de ROISSY (HUB et PIAC) ainsi que Cargo 8 sont maintenus, mais changent de nature. La PIAC traitera l'import et le HUB l'export. Si l'on peut considérer que c'est une bonne nouvelle, il est certain que les conditions de travail de l'ensemble des personnels des deux centres vont être considérablement impactées. Et qu'il reste un sacré paquet de questions à régler (voir article page 3).

E  
D  
I  
T  
O

Vous n'avez pas eu votre journal préféré depuis un bon moment. Il est vrai qu'il nous a été difficile de tenir les délais au vu du travail quotidien que nous demande la défense individuelle et collective des personnels, ce qui est la base du syndicalisme. Mais tout vient à point pour qui sait attendre. Vous avez donc entre les mains le dix-huitième numéro de la boîte à murmures ! Ces derniers temps, nous avons tiré la sonnette d'alarme auprès des directions successives sans être beaucoup entendus : chaque nouveau directeur se montrant plus astucieux que le précédent pour temporiser et remettre les vrais



problèmes à plus tard. L'absence de mobilisation fait le reste. C'est un constat. La Poste n'agit plus. Désormais, elle se contente de communiquer. Comme le monde politique, elle masque la réalité par les discours. Il est assez déprimant de souligner à chaque fois dans quel chaos nous travaillons, vous en conviendrez !

Pour autant, nous ne baissons pas les bras, nous luttons... mais nous sommes peu nombreux... et la potion magique commence à manquer dans notre village Asterix. Alors, réveillons-nous, montrons à la direction locale, à la DRLOI, mais aussi à La Poste que nous ne sommes pas prêts à nous laisser faire ! Les plus lucides d'entre nous savent que c'est aussi nos difficultés à nous mobiliser qui nous a conduits là où nous en sommes.

Novembre  
2017





# J'ai tous les noms dans mes carnets

On demande à certaines personnes de poser des congés qu'elles n'ont pas... et qui en perdent ensuite le bénéfice parce qu'elles ont fait confiance à leur hiérarchie. On répond "écrivez-nous" à des collègues qui en sont déjà à leur cinquième lettre de réclamation. On reçoit des convocations pour des stages un mois après le stage en question... en même temps qu'une demande d'explication (tant qu'à faire !). On retire une journée de grève à des collègues qui ont fait grève une heure. On envoie en retard des papiers concernant un accident de travail avec pour conséquence une collègue qui se retrouve en interdit bancaire. On ne répond pas à des courriers, mais on se montre très à cheval sur le respect à Roissy, attention ! On bafoue les droits élémentaires du travail mais on est très, très à cheval sur le règlement intérieur. On remet ensemble sur le même chantier deux collègues qui viennent de se frapper violemment (l'un tentant d'étrangler l'autre).

On met en fin de mission des jeunes intérimaires sans en informer leur hiérarchie. Soyez sûr que vous vivez dans le meilleur des centres possible !

Par ailleurs, on se demande que sont devenus les fameux groupes de travail censés améliorer nos postes de travail ? Ont-ils donné lieu à des rapports, des décisions concertées, un réel changement, une vraie prise en compte de nos réclamations ?

Si vous n'êtes pas content, si vous vous indignez, si vous en avez gros sur la patate, rejoignez le rang de ceux qui dénoncent les injures qui nous sont faites chaque jour en laissant scandaleusement se dégrader vos conditions de travail...



## MACRON : le sourire des ruines

Les socialistes ont réussi à renouveler leur exploit d'avant-guerre en remettant une fois de plus leurs fossoyeurs au pouvoir (après leur avoir mâché tout le travail il est vrai...) Macron a su tranquillement faire la nique à toute la classe politique avec son air de ne pas y toucher et sa voix de fausset dès qu'il hausse le ton. Il a fait la nique au F-haine. Les banques en ont la bave aux lèvres. Le programme est très simple : blinder les intérêts de ceux qui ont déjà tout, et précariser un peu plus les autres, ceux qui n'ont déjà rien.



Organiser les conditions d'une survie économique généralisée va certainement dissiper tous les mauvais fantasmes qui consistent à réclamer une société plus solidaire, un monde où l'on redistribuerait naturellement les richesses (puisqu'on demande aux pauvres de renflouer les banques quand elles vont mal...). Tout ce qui reste va passer à la moulinette du nouveau progrès social : aides au logement, sécurité sociale, indemnités chômage, retraites, services publics ! Les syndicats vont payer le prix fort de cette transformation du pays en entreprise : ils risquent tout simplement de disparaître, d'être absorbés à tout le moins par la machine économique. L'affaiblissement continu des contre-pouvoirs a mené notre pays au bord de la dictature – pas la dictature paternaliste d'avant, celle dont le F-haine est la nostalgie – une dictature soft, qui s'impose avec un sourire de premier communiant, pour mieux nous persuader d'abandonner nos dernières protections sociales au nom du progrès... Le « bon sens » libéral a réussi à persuader nombre de nos concitoyens que les droits dont ils jouissaient étaient un frein à l'évolution... Il fallait le faire... C'est fait maintenant.

Nous voici revenus au commencement de l'ère capitaliste, en plein 19ème siècle... sans les solidarités actives qui furent celles de nos aînés, sans leur vision égalitaire de la démocratie. Bonne chance à tous au seuil d'un monde impitoyable ! Souhaitons que le pays recouvre un jour sa ludicité et sa défiance envers le pouvoir. La leçon à retenir de tout ça, c'est qu'on perd tout lorsqu'on sort de la route du progrès social :

**D'abord le sens de l'orientation, ensuite le sens de la raison.**